

«Les crises ont un effet égalitaire»

MERCREDI 14 OCTOBRE 2015

[Mohamed Musadak](#) [1]

ÉCONOMIE • Selon une étude de l'université de Neuchâtel, les années de haute conjoncture ont surtout profité aux plus fortunés. Les crises, elles, réduisent les écarts.

Les options de publication

Non

Journaliste:

Mohamed Musadak

C'est un mythe qui tombe. La croissance, créatrice de richesses communes, ne correspond pas à la réalité. Ce serait même exactement le contraire à en croire une étude menée par des chercheurs de l'université de Neuchâtel et de la Fondation suisse pour la recherche en sciences sociales (FORS). Sur les vingt-cinq dernières années, les inégalités de revenu ont systématiquement suivi les variations de la conjoncture: en période de croissance, le fossé entre hauts et bas revenus se creuse. A l'inverse, l'écart se réduit lors des ralentissements économiques.

La plus vaste étude réalisée en Suisse

Sujet délicat, parce que connoté politiquement, les inégalités entre revenus en Suisse divisent régulièrement les scientifiques. Les précédentes recherches sur le sujet parvenaient souvent à des résultats contradictoires. Selon Christian Suter, directeur de l'Institut de sociologie de l'université de Neuchâtel et coauteur de la recherche, ces divergences «proviennent du fait que les études ne couvraient que quelques années ou se basaient sur une seule source de données».

Pour leur étude, Christian Suter et sa collègue Ursina Kuhn du FORS ont compilé les recensements fiscaux de tous les cantons et sept enquêtes nationales – prenant en compte la structure des salaires, le budget des ménages, la pauvreté, les revenus du capital ou encore les rentes – étalées sur une période de vingt-deux ans (1990-2012). Le nombre impressionnant de données analysées fait de cette enquête la plus vaste jamais réalisée dans le pays.

Il ressort que si toutes les classes sociales ont profité des périodes de croissance, les hauts revenus ont bien plus tiré leur épingle du jeu. Entre 1994 et 2008, les salaires des 10% les plus riches ont augmenté de 41% contre 18% pour le travailleur moyen. Des chiffres qui placent la Suisse au-dessus de la moyenne internationale en matière d'inégalité des revenus du travail. «Pour les bas salaires, nous constatons même une stagnation durable depuis 2006», explique le professeur Suter. Une absence d'évolution en partie due à l'augmentation des temps partiels, le cumul des petits emplois et aux phénomènes de délocalisations qui touchent en premier lieu les employés peu qualifiés.

Mais même si l'on met de côté les salaires, l'écart se maintient: les très hauts revenus réagissent en effet plus fortement aux variations de conjoncture, étant donné qu'ils sont souvent déterminés par les revenus du capital. A contrario, les bonus diminuent lorsque l'économie est mauvaise.

Les femmes à la rescousse des ménages

Etrangement, les inégalités en matière de rentrées financières entre les ménages sont restées proportionnellement les mêmes qu'en 1990 et en dessous de la moyenne mondiale. Les chercheurs ont identifié deux causes à cette stabilité: «D'une part, en période de récession, la politique sociale a un effet compensatoire sur les rentrées des ménages les plus pauvres, par le biais de l'assurance-chômage ou de l'aide sociale. D'autre part, parce que l'activité professionnelle accrue des femmes a plus profité aux foyers modestes.» En effet, selon les scientifiques, il y a une corrélation négative entre le salaire du conjoint et le volume de travail des femmes. En d'autres termes, «plus une femme aura un mari qui gagne bien sa vie, moins elle va travailler. En ce sens, l'ancien modèle familial suisse est encore visible».

Aucun signe d'inversement de tendance

Selon Christian Suter, le fait que les données et enquêtes qui ont permis la réalisation de l'étude s'étalent sur plus de vingt années permet d'inscrire ses résultats sur la durée. «Aucun indicateur nous permettrait de penser que ces tendances ne vont pas perdurer.» |

Le Courrier

[Suisse\(3111\)](#) [2][Economie\(104\)](#) [3][étude\(27\)](#) [4][Inégalité\(7\)](#) [5][Neuchâtel\(157\)](#) [6][Salaires\(41\)](#) [7][Mohamed musadak\(103\)](#) [8]

Vous devez être [abonné](#) [9] pour poster des commentaires